

# **MODALITÉ D'ENSEIGNEMENT ET INTÉGRATION DES TICE : QUEL INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE POUR LEURS USAGES EN FLE ?**

**Lakhdar Faradji**

**Université de Mascara - Algérie (EDAF-Mostaganem)**

**Naima Hocine**

**Université de Chlef - Algérie (EDAF-Mostaganem)**

**Résumé :** Le monde de l'enseignement n'a pu échapper à la vague de transformations générées par les TICE et à plus forte raison lorsqu'il est question de l'enseignement des langues, moyen de communication dans les échanges sur la toile. Les TICE offrent de nouvelles modalités d'acquisition des langues étrangères. Grâce à elles, de nouveaux dispositifs d'enseignement / apprentissage se sont développés, lesquels dispositifs permettent une prise en charge effective de la part de l'apprenant de son propre apprentissage ; l'autonomie de l'apprenant et la construction de connaissances étant les objectifs qui sous-tendent la conception d'activités reposant sur l'utilisation des technologies nouvelles.

Nous tenterons dans notre communication de répondre aux questions relatives à l'apport des TIC dans l'enseignement du FLE en partant de l'approche centrée sur la tâche et sur le scénario pédagogique. Comment intégrer les TICE en classe de langue de manière à favoriser la motivation, l'activité et l'autonomie de l'apprenant ? Nous verrons qu'en Algérie, ni les enseignants ni les élèves ne sont préparés à faire face à la nouvelle méthodologie qui accompagne les TICE.

**Mots clés :** TICE, dispositif, conception, pratiques pédagogiques, modalité d'enseignement, autonomie, interaction.

## 1. Introduction

Notre recherche s'inscrit en didactique des langues. Il s'agit de mener une réflexion sur les apprentissages des langues, le FLE en particulier. L'objectif de cet article est de rendre compte d'une étude expérimentale que nous avons menée avec des élèves de lycée. Notre but est de déterminer si les activités mises en place pour l'acquisition d'une compétence syntaxique par les TICE est opérationnelle et peut être d'une quelconque rentabilité aux apprenants dans une situation d'autonomie. Ce qui nous permettrait éventuellement de déceler les stratégies d'apprentissage adoptées par un apprenant de langues et l'influence des TICE pour la réalisation d'une tâche d'apprentissage.

Dans le système scolaire algérien, combien sont-ils, ces élèves déçus de leur apprentissage en langues ? Et savent-ils d'où vient cette déception ? Certains le sont parce qu'après avoir fait l'effort d'acquérir les connaissances linguistiques nécessaires, ils finissent par constater qu'ils n'ont toujours pas atteint la compétence langagière tant espérée. Ils finissent par se démotiver sinon par se rebeller parce qu'ils se croient / se savent exclus. Intervient alors le rôle de l'enseignant que nous évoquerons plus tard dans notre communication.

Les enfants vivent dans un monde changeant où les médias occupent aujourd'hui, plus encore qu'hier, une place importante dans la vie des familles. Il fut un temps où une place privilégiée était accordée à la télévision bien qu'elle demeure, malgré toutes les apparences, le média le plus important par l'étendue des familles qui la possèdent, par la multiplication des postes et des chaînes et par le relais qu'elle assure aux autres médias. Aujourd'hui les choses ont beaucoup évolué. Nous constatons actuellement que l'apprenant peut aussi dépendre de lui-même pour faciliter une acquisition réussie d'une langue en ayant recours à d'autres moyens complémentaires.

Notre objectif est de montrer que cette acquisition ne peut se réaliser que si ces moyens complémentaires dont dispose tout apprenant sont efficaces à l'apprentissage et à l'approfondissement de ce dernier.

Un nouvel environnement techno-pédagogique est en train de s'imposer dans les établissements scolaires. L'innovation interpelle des pratiques et des méthodes nouvelles, exigeant aussi la prise en considération des aspects psychologiques et comportementaux.

## 2. Les pratiques TICE et la réalité Algérienne

Nous tenons à rappeler que ce que nous évoquons dans cet article concerne beaucoup plus une situation spécifique : l'Algérie. Notre recherche s'inscrit en didactique des langues. Il s'agit de mener une réflexion sur les apprentissages. Si l'on consulte les nouveaux programmes et les déclarations des responsables de l'éducation nationale, l'intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l'enseignement représente l'un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » où l'enseignant monopolisait la parole et où l'enseigné n'était qu'un simple récepteur.

Il est vrai que les motivations sont différentes. Les générations actuelles ne sont plus celles d'avant. La mentalité de nos jeunes n'est plus celle des générations qui ont précédé. Les outils mis à la disposition des apprenants modernes ne sont plus les outils d'avant. On est passé de la radio vers la télévision. Actuellement on pense à l'intégration des TICE (ce qui est déjà fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues.

L'outil multimédia commence à envahir notre quotidien. Le projet « un ordinateur pour chaque famille » en Algérie a permis à de nombreuses familles de se doter d'un ordinateur.

C'est un projet lancé par le président et qui doit permettre aux citoyens algériens l'accès à la technologie nouvelle. L'idée est louable, d'autant plus qu'on assiste actuellement à une ruée vers la connexion internet.

Il faut dire aussi que la généralisation des TICE dans les écoles et les collèges constitue aujourd'hui l'un des chantiers des plus intéressants dans les différents systèmes éducatifs à travers un bon nombre de pays, l'éducation aux TICE et par les TICE se situe au centre d'un enjeu pédagogique fondamental, à savoir la question de l'apprentissage et plus précisément celle de la maîtrise des langues qui permet l'accès aux autres cultures. Cette éducation met l'accent beaucoup plus sur la place de l'enseignant à l'ère des enseignements dits virtuels alors que *"le monde des TIC est soumis à des phénomènes de modes ponctués de mots récurrents sur une période plus au moins longue. (...) On parle actuellement beaucoup de dispositifs et de ressources"* (Delevotte & Pothier, 2004, 28).

L'institution, consciente du potentiel des TICE en matière d'éducation et de la nécessité de former le personnel enseignant à une utilisation efficace des TICE en classe, commence à investir des sommes considérables en matière d'acquisition de matériel technologique, même si la formation dans ce domaine demeure timide sinon absente par manque de formateurs qualifiés ; sinon, comment expliquer que certains enseignants réussissent à intégrer les TICE dans leur classe (ils sont minoritaires malheureusement) par rapport à une grande majorité d'enseignants placée dans un contexte similaire qui ne les utilisent pas du tout ou ne les utilisent qu'occasionnellement, et dans quelles conditions encore ?

Il apparaît donc, à la lumière des journées pédagogiques pour la formation des enseignants, que l'objectif premier de l'institution n'est pas simplement d'augmenter le nombre d'ordinateurs dans les écoles, mais que ces ordinateurs deviennent de vrais outils de travail accessibles au personnel enseignant qui est amené à changer de rôle, plus exigeant que le rôle traditionnel, et surtout, aux élèves puisque toute formation et nouvelle acquisition vise l'apprenant. Nul doute que *« le développement des TIC pour l'éducation permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de langues une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors ligne »* (Gerbault 2002 : 57).

Cependant et si un bon nombre d'enseignants n'hésitent pas à monter dans "le train de l'évolution technologique", ils sont aussi nombreux, à stigmatiser l'absence de réflexion pédagogique et à considérer comme de "simples supports" ce que certains partisans des TICE qualifient d'"outils".

### **3. Contexte de la recherche**

Nous sommes partis d'un constat que notre pratique d'enseignant nous a amené à faire : l'utilisation de la technologie et l'exploitation d'un environnement aussi virtuel qu'il soit peut conduire à envisager différemment le processus d'apprentissage. Ceci étant, le fait que cet environnement soit lui-même consacré à l'apprentissage attribue une marque particulière à cet environnement et peut conduire à le modifier de manière spécifique : il est vrai que l'apprenant peut changer sa vision des choses et considérer les technologies nouvelles comme des moyens de distraction et de divertissement mais aussi il peut voir en eux des « outils » porteurs d'un savoir si ce dernier est mieux cerné et bien pris en charge pour mieux l'investir dans des situations occasionnelles.

Tout notre travail gravite donc autour des usages de ces moyens que l'institution tente de mettre à la disposition des établissements afin que l'apprenant algérien soit en parfaite harmonie avec l'évolution en matière de savoir. Nous pouvons dire qu'étant enseignant, nous avons montré un intérêt particulier envers l'ordinateur depuis son intégration dans l'administration « scolaire » et avant sa vulgarisation. On se rappelle l'étonnement de nos

administrateurs quant à nos tentatives d'utilisation de cet outil. Puis nos tentatives timides d'initier nos collègues malgré les réticences à la formation dans ce domaine. Certains ont fait l'effort pour apprendre, alors qu'une deuxième catégorie hésite et n'arrive pas à se lancer (« faute de temps », disent-ils). D'autres ne comprenaient pas notre acharnement et ce désir d'apprendre pour parfaire notre savoir-faire. Il faut dire que c'est ce constat qui a motivé le choix de notre thème. Nous avons toujours et depuis les années passées dans l'enseignement secondaire usé et appelé à l'usage des TICE, notamment avec l'avènement d'Internet et avec l'évolution des nouvelles technologies.

Pendant de nombreuses années et souvent encore aujourd'hui, la question de l'informatique a été réduite à une question d'équipement. Mais, passés les premiers moments d'émerveillement, il est devenu presque évident qu'il fallait se pencher sur la nature des activités menées avec ces outils, sur les usages. Or « *L'utilisation des Tic comme outils pour l'enseignement et l'apprentissage pousse les enseignants à organiser leurs pratiques autrement.* » (Charlier et Peraya 2003 : 146). Ce qui n'est pas souvent le cas.

Il nous a paru donc qu'une réflexion approfondie sur la politique des usages des TICE dans les établissements scolaires est devenue impérative et de plus en plus nécessaire.

Malheureusement cette réflexion intervient tardivement dans la plupart des cas et le plus souvent après l'acquisition des moyens techniques et surtout avant toute analyse avec les acteurs réellement impliqués dans les usages, les enseignants et les apprenants en l'occurrence. La question de l'informatique fut longuement réduite à une question d'équipement, liée elle-même à un effet de mode. Survint progressivement et crucialement la question des usages. Il est donc devenu évident qu'il fallait aussi réfléchir aux pratiques.

Quel serait donc l'impact de la diversité du milieu socio-culturel sur l'usage et le recours à l'emploi des technologies nouvelles ? Peut-on parler dans ce cas d'égalité des chances d'acquisition ? Car, en matière d'efficacité des TICE, il s'avère qu'on ne peut en parler en général et que cela dépend du genre d'environnements et d'activités que l'on considère appropriés à des situations données.

#### **4. Objectif de la recherche**

Cette recherche se donne donc pour objectif de présenter quelques principes méthodologiques pour l'élaboration des activités d'appropriation de la langue dans un environnement d'apprentissage où la technologie joue un rôle prépondérant, afin que les ressources multimédias ne soient pas stigmatisées et parfois « *utilisés comme une récompense à la fin d'un cours* » (Guichon 2006 : 13).

Nous aurons à aborder dans notre travail la question des usages et pratiques du multimédia dans le cadre extra-scolaire puis au sein de l'école dans le contexte d'enseignement / apprentissage. Nous nous intéresserons aux processus d'apprentissage et les mécanismes de facilitation de cet apprentissage ainsi que les éventuelles approches qu'il faut mettre en place pour travailler à partir de supports spécifiques. Et enfin, nous aurons à examiner les différentes possibilités pour la mise en œuvre des activités de pratique du français langue étrangère.

#### **5. Problématique**

La problématique principale de cette recherche est un aperçu sur les pratiques d'apprentissage par de nouvelles méthodes et une réflexion sur l'impact du multimédia en matière de production de systèmes d'enseignement axés sur la transmission du savoir-faire: systèmes de plus en plus intelligents avec de fortes capacités pédagogiques. L'apparition des

Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication a révolutionné certainement notre façon de penser, car elles sont un moyen de distribution du savoir et à grande échelle.

Nous allons tenter dans notre communication de répondre aux questions relatives à l'apport des TIC dans l'enseignement du FLE en partant de l'approche centrée sur « la tâche » et sur « le scénario pédagogique » (Mangenot, 2003 : 109-125). Comment intégrer les TIC en classe de langue de manière à favoriser la motivation, l'activité et l'autonomie de l'apprenant ? Nous avons concentré notre travail sur l'apport des TICE à l'enseignement de la syntaxe. Comment faire des TICE un outil pédagogique d'acquisition de modèles syntaxiques dans une situation d'apprentissage au départ guidée pour aboutir à une situation d'autonomie ? Que peuvent-elles apporter de plus à nos apprenants ? Quelle est leur efficacité en matière d'appropriation des règles et tournures syntaxiques ? Quelles sont leurs limites ?

Notre intérêt personnel pour l'utilisation des multimédias pour l'apprentissage nous a conduit tout naturellement à étudier les rapports que peuvent entretenir nos apprenants (motivation - stratégies - l'interactivité) avec des outils censés être des moyens de distraction ainsi que les modalités de transfert des connaissances. C'est une façon de favoriser les apprentissages et de prendre en considération les spécificités de chaque apprenant puisque cette recherche, elle-même, s'inscrit dans le cadre des travaux sur les environnements interactifs d'apprentissage. C'est aussi « *un défi de rendre compte de la complexité de l'action d'apprentissage avec les technologies* » (Mangenot, 2003 : 109-125).

## 6. Cadre théorique

Dans le cadre de notre travail sur les rapports entre TICE et processus d'apprentissage et sur le développement de compétences chez les enseignants/enseignés dans un environnement TIC, nous nous sommes appuyés sur la recherche en didactique des langues et l'utilisation des nouvelles technologies, tout en ayant comme points d'appui les théories relatives aux processus d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère (L2), que nous avons appliquées à notre contexte.

Pour accomplir cette tâche, nous avons puisé dans les théories sociocognitives et constructivistes de l'apprentissage, dans les approches communicatives de l'enseignement et de l'apprentissage linguistique. Dans les deux cas, ces deux courants théoriques privilégient essentiellement l'apprenant :

- a) - l'ergonomie cognitive,
- b) - le constructivisme piagétien qui s'intéresse essentiellement à la modification de processus internes de l'élève.

Le recours à ces deux théories nous a permis de mieux cerner les théories se rapportant à la communication en réseau et l'apprentissage dont les éléments essentiels peuvent être : l'outil, la tâche à accomplir, les interactions, la collaboration collective.

L'étude de l'environnement et des dispositifs d'apprentissage nous a donné une idée sur :

1. Influence des outils et des tâches sur les interactions en ligne.
2. Lien cognitif / affectif, socio-affectivité et collaboration en ligne.
3. Impact du numérique sur les réalisations de travaux des élèves.
4. Impact et portée du Web.

Cependant, « *s'agissant d'Internet, son développement se poursuit, mais il est encore difficile de statuer sur son apport dans l'enseignement obligatoire et de démêler les discours dithyrambiques de ses promoteurs* » (Tricot et Rouet, 1998 : 116). Il est donc bien évident que notre regard didactique sur l'apprentissage nous conduira à mesurer l'impact de l'activité d'apprentissage en portant une attention particulière à ce qui se passe au niveau de l'acquisition.

L'école est de plus en plus concernée par l'accroissement incessant des supports authentiques à travers les moyens de communication que sont la micro-informatique et les techniques numériques. Il faut dire que leur intégration dans les pratiques éducatives n'est pas un sujet de réflexion nouveau. Cependant, cette évolution permet de reposer le problème en des termes nouveaux. Les principales interrogations sont : quels sont les modèles cognitifs et pédagogiques pertinents à cet effet ? Comment réaliser leur intégration pédagogique ?

Nous nous sommes également intéressés aux concepts pertinents pour l'environnement de l'apprentissage tels que l'autonomisation, l'interactivité et l'interaction et le processus individuel de construction des connaissances.

## 7. Quelle(s) approche(s)?

Nous avons privilégié l'approche pragmatique pour la simple raison que tout apprentissage vise l'aspect communicatif de la langue et le favorise. L'Approche systémique de l'apprentissage n'est pas à négliger du moment qu'il existe plusieurs manières pour apprendre la même chose. L'approche par tâches proposée par Nunan cité par Mangenot (2003 : 109-125) dans sa tentative de définition de la notion de tâche permet l'autonomie et l'acquisition des compétences d'une manière progressive.

Et même si les stratégies diffèrent, les objectifs et les besoins sont souvent les mêmes. Ces stratégies « *peuvent être utilisées consciemment mais peuvent devenir automatiques* » (Atlan 2002 : 113)

Ce qui nous mène à dire qu'il n'est plus possible aujourd'hui de faire abstraction des activités cognitives mises en jeu par les acteurs concernés et qu'il est important de reconnaître l'importance et la valeur des apprentissages non prévus par l'enseignant tout en tenant compte de l'environnement immédiat de cet apprentissage. Car tout enseignant doit se poser les quelques questions suivantes:

- Pour un apprentissage donné, à quel moment devrait se situer l'évaluation ?
- A quoi doit-elle servir?
- A quelle fréquence?

## 8. Méthodologie de la recherche

Etant donné que « *l'usage d'une ressource serait une forme d'évaluation de cette même ressource (...) et sans doute la seule réelle* » (Delevotte et Pothier, 2004 : 111), nous avons opté pour des enquêtes et des ressources qui conviennent le mieux à notre recherche. Recherche que nous avons voulu d'investigation et d'action, où se mêle l'action pédagogique, l'enquête, l'accomplissement des tâches et enfin l'exploitation des données pour d'éventuelles remédiations. Le travail est individuel mais nous pensons l'étendre au groupe (travail en collaboration). Le rôle de l'enseignant consisterait enfin de compte à évaluer ou à mettre une appréciation pour évaluer le travail en question.

### 8.1 Choix des ressources (la logistique) : différents formats

- Des ressources imprimées (questionnaires et exercices)
- Des ressources non imprimées (exploitation des données orales avec différents niveaux de lecture.
- Des ressources numériques (sites, différents liens URL, logiciels),
- Des ressources multimédias (ordinateurs et CD)

## 8.2 Déroulement de l'expérience

**Etape 1 :** Les élèves auront à réaliser des activités en classe se basant sur leurs pré-requis et sans leur donner l'occasion de consulter le moindre document. D'après Tricot et Rouet (1998 : 104) « *l'apprenant n'a pas forcément une idée précise des documents qui peuvent lui être utiles et le concepteur doit définir des voies privilégiées à travers l'ensemble des documents* ».

Une série d'exercices de syntaxe hors ligne portant sur une compétence particulière : le passage de la forme active à la forme passive. Il s'agit d'une batterie de huit exercices. Pourquoi huit ? Ce sont les temps du mode indicatif. Les consignes étaient claires : remise du polycopié aux élèves et transformation immédiate. Durée de cette expérience : 1 heure

L'intervention de l'enseignant est déconseillée sauf pour donner les premières consignes. Les élèves réaliseront cette activité en classe. Les copies seront immédiatement ramassées pour une première évaluation diagnostique. Cette première partie nous donnera une idée sur notre public. Nous n'avons pas à lui faire de remarques quant à son niveau. Ce qui nous permettra de suivre l'évolution de chacun individuellement. Puis intégrer ce suivi à notre analyse

**Etape 2 :** La deuxième série est identique à la première. C'est une batterie d'exercices composée de 4 activités en tout. Chaque exercice intègre un temps simple et le temps composé qui lui correspond. Cette deuxième étape est répartie en deux moments distincts mais qui se complètent :

**1<sup>er</sup> moment :** Les élèves seront orientés dans un premier temps vers des sites pédagogiques non sans leur avoir préalablement signifié les points de langue sur lesquels ils doivent insister. L'enseignant n'aura pas non plus à intervenir, sauf en cas de défaillance matérielle ou pour l'explication du lexique. (Inciter l'élève à travailler dans une situation d'autonomie, le travail en communauté serait souhaitable).

**2<sup>ème</sup> moment :** Les élèves auront à réaliser dans un deuxième temps les mêmes activités avec changement au niveau phrastique afin que l'expérience ne devienne pas rébarbative. Mais la consigne est toujours que l'élève doit se "débrouiller" seul. Si certains ne trouvent pas les bonnes réponses, il faut les sensibiliser qu'il ne s'agit pas d'un examen, quoiqu'il soit préférable dans ce cas là qu'il soit motivé (extrinsèquement pour les moins coopératifs).

**Etape 3 :** Dans cette troisième étape, mêmes applications avec changement des énoncés mais en respectant les mêmes consignes (transformation, conjugaison, etc.). Les élèves reviennent aux mêmes sites consultés ultérieurement mais avec accompagnement et explication pour une socialisation des usages. L'enseignant explique et doit être disponible pour apporter des éclaircissements. Il devra répondre à toutes les questions possibles, d'où la nécessité qu'il ait lui-même une formation ne serait-ce que superficielle dans la maniabilité de l'ordinateur et la recherche sur Web du fait que la pratique d'Internet sollicite des connaissances techniques (sinon, une formation dans le domaine s'impose d'elle même). Dans le même cheminement, Narcy-Combes (2005 : 172) souligne clairement que « *l'apprenant est plus actif physiquement devant un ordinateur qu'assis en classe* ».

## 9. Analyse et résultats

L'enquête menée auprès des jeunes du lycée nous a permis de découvrir que sur 50 élèves de classes terminales (on a pris deux classes différentes, l'une composée de 27 élèves, l'autre de 23), 38 sont en possession d'un ordinateur, mais sur les 38, seulement 10 sont connectés au réseau internet. Quant à l'usage qu'ils en font, ils avouent ne l'utiliser que pour chatter ou réaliser des exposés qui ne seront jamais lus par leurs professeurs. Malheureusement, tous ces exposés sont destinés à être l'aboutissement d'un projet, mais maladroitemment évalués. Quant

aux sites pédagogiques visités, la réponse est négative, mis à part quelques sites locaux proposant des sujets d'examen.

Par contre, et d'après une enquête auprès d'un groupe d'enseignants du lycée, la quasi-totalité d'entre eux avoue ne pas avoir suivi une formation quant à l'usage de l'outil multimédia en classe de langue. Sur un échantillon de 63 enseignants, 40 avouent être en possession d'un ordinateur et 27 (67,8%) sont connectés au réseau Internet.

La majorité des enseignants qui ont eu à répondre au questionnaire avouent leur incapacité à réaliser un projet intégrant les TICE parce qu'ils n'ont reçu aucune formation dans ce sens. Ce qui nous renvoie à la formation des enseignants quant à la réalisation de projets efficaces et rentables en matière d'acquisition des langues.

Ce qui nous a le plus frappé dans cette investigation, c'est la volonté d'apprendre chez les élèves par des méthodes nouvelles. L'usage de l'outil multimédia en classe permet le changement et favorise le travail en autonomie. C'est un bon élément de motivation.

Nous avons pu constater une progression constante dans l'acquisition des compétences que nous avons espéré installer chez notre public. Les apprenants étaient dans leur majorité motivés. L'usage du site *Bonjour de France* a permis aux élèves une certaine autonomie d'apprentissage du moment qu'il leur permettait l'explication de la compétence elle-même et de tester leur compréhension

## 10. Conclusion

Ce que nous remarquons, c'est la volonté de l'institution à intégrer les TICE, ce qui ne signifie aucunement que l'outil serait d'un quelconque apport sans qu'il y ait formation.

L'évolution de la didactique des langues a conduit à tenir compte de plus en plus des technologies, allant jusqu'à remplacer les traditionnelles méthodes livresques par les TICE. Cependant, nous constatons qu'en Algérie, ni les enseignants ni les élèves ne sont préparés à faire face à la nouvelle méthodologie qui accompagne les TICE.

Les TICE apportent une nouvelle dimension à l'enseignement du FLE, elle bouleversent aussi les habitudes. Dans un tel environnement, le professeur est amené à changer de rôle : ce n'est plus lui le détenteur, le diffuseur de tous les savoirs, mais il devient un "conseiller et un organisateur" des apprentissages, cela exige un certain niveau de formation afin de trouver des tâches intéressantes et motivantes pour ses élèves et pour une évaluation efficace.

Les technologies jouent un rôle pédagogique et peuvent influencer celle-ci même si l'objectif demeure le même. Les transformations quelles peuvent entraîner exercent un effet psychologique sur le public, influencent la gestion de la classe et favorisent l'autonomie.

## Bibliographie

- ATLAN J., 2000, L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE. <http://alsic.org> ou <http://alsic.revues.org> Vol. 3, numéro 1, juin 2000 pp. 109 - 123
- CHARLIER B., & PERAYA D., 2003, Technologie et innovation en pédagogie, De boeck
- DELVOTTE C. & POTHIER M., coord., 2004, *La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions*, N°8, ENS Editions.
- GERBAULT J., 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris.
- GUICHON N., 2006, *Langues et TICE, Méthodologie de conception multimédia*, Ophrys, Paris



- LINARD M., 1996, *Des machines et des hommes, apprendre avec les nouvelles technologies*, L'Harmattan, Paris.
- MANGENOT, F., 2003, « Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance », *Alsic* Vol. 6, N°1, Juin 2003, pp. 109 – 125, <http://alsic.org>
- NARCY-COMBES J.P., 2005, *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*, Ophrys, Paris
- TRICOT A. & ROUET J.F., dir, 1998, *Les hypermédias : approches cognitives et ergonomiques*, HERMES, Paris.

## **Notice biographique**

Lakhdar Faradji est maître assistant à l'université de Mascara (Algérie). Doctorant, il appartient à l'école doctorale algéro-française et prépare un doctorat option : didactique des langues. Son thème de recherche gravite autour des TICE et leurs apports à l'enseignement des langues.

Naima Hocine est maître assistante à l'université de Chlef (Algérie). Doctorante, elle appartient aussi à l'EDAF et prépare un doctorat en didactique des langues. Elle travaille sur les interactions et les modalités d'acquisition du lexique.